

# S

sâabga, n.m., cf. raisinier+

Capitale, centre du pays. *"Pour d'autres, il s'agit de danser au clair de lune autour d'un sâabga."* T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

sabara, cf. samara+

saboter, v.tr. dir.

1 - Chercher à nuire, à "rouler" quelqu'un. Usuel, jeunes urbanisés, fam., surtout oral. *"Tu crois vraiment qu'il cherche à me saboter ?"* (convers. Ouaga.).

2 - (En parlant d'un cours, d'un professeur) : chahuter. Usuel, milieu scolaire, fam., surtout oral. *"Il est tellement sévère comme prof, que personne n'ose le saboter."* (convers. Ouaga.).

3 - Intransitif : faire du chahut. Usuel, milieu scolaire, fam., surtout oral. *"Ceux de la classe d'à côté sabotaient et on ne pouvait pas travailler."* (convers. Bobo.).

sacrifier, v.tr.

Offrir en guise de prière, donner en offrande (sans idée de mise à mort). Usuel. *"Le médecin du destin s'était borné à ordonner de sacrifier trois noix de kola+."* N. KOLLIN, Retour au village, 1978

sadaka, sadka, saraka, n.f.

Origine : de l'arabe par le jula et le mooré. Aumône. Fréq., musulmans surtout. *"Tout bon musulman doit faire la sadaka."* (convers. Ouaga.).

Loc. : faire+ la sadaka.

sagbo, saghbo, saghabo, n.m.

Origine : mooré. Boulet de mil, aliment usuel d'accompagnement de la sauce+. Usuel, capitale, centre, est. *"Plus tard, elle (: la jeune fille) fera ses premiers essais dans la préparation du sagbo, sous le contrôle de sa mère."* M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

"Chargés de ces mets parmi lesquels il faut ajouter un panier de sagbos, de viande de mouton bouillie, les accompagnateurs prennent congé de leur hôte." P.V. ZIDOUEMBA, Mémoire de stage, 1976.

Syn. : boule de mil+, gâteau, tôte.

sagno, cf. sanio+

saharisisation, n.f.

Origine : dérivé de "Sahara". Désertification. Spéc. "Nous sommes sérieusement préoccupés pour trouver des remèdes à cette avance de la saharisation." Développement voltaïque, n° 40.

saison,

1 - saison chaude, n.f.

Période allant de mars à octobre avec un paroxysme en juillet (31° C, 78 % d'humidité en moyenne). Usuel. "La saison chaude va de Mars à Octobre." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

Syn. : hivernage+, saison des pluies+, saison pluvieuse+.

Anton. : saison froide+, saison sèche+.

2 - saison des pluies, n.f. Cf. saison chaude+.

Usuel. "La saison des pluies est généralement précédée de perturbations atmosphériques : vents violents, tourbillons de poussière, phénomènes électriques, coups de tonnerre." H. LABOURET, Les tribus du rameau lobi, 1931.

3 - saison froide, n.f.

(De novembre à février) période où la température moyenne se situe aux alentours de 21° C et où le degré d'humidité est très faible (12 % environ). Usuel. "Les sauts exécutés par dessus le feu allumé devant la concession+, pendant la saison froide". KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

Syn. : saison sèche+.

Anton. : hivernage+, saison chaude+, saison des pluies+.

4 - saison pluvieuse, cf. saison des pluies+.

5 - saison sèche, n.f. Cf. saison froide+.

Usuel. "La saison sèche commence en novembre quand vient l'harmattan+ et prend fin en janvier." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

"En saison sèche, la plupart des animaux de la brousse+ se rapprochent des principales rivières où subsistent encore des mares d'eau." G. REMY, Etude d'un terroir en zone soudanienne, 1970.

Syn. : saison froide+.

saisonnier, n.m.

Travailleur migrant, passant la saison sèche+ en ville et la saison des pluies+ au village. Usuel, souvent péj. "Il ment qu'il est un saisonnier qui cherche du travail. S'il est entré dans la concession+, c'est pour nous voler." (convers. Ouaga.).

sale (être -), loc. verb.

Etre moralement souillé par des actes contraires à la coutume ou à la religion traditionnelle+ (rupture d'un interdit, inceste ...). Fréq., peu ou non-scolarisés surtout. "S'il est sale, il incline la tête trois fois à l'approche du bonnet rouge que lui présente le forgeron." S.Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977.

salé(e), adj.

En parlant d'une farce, d'un tour, d'une plaisanterie. Corsé, réussi peut être utilisé en mauvaise part. De mauvais goût. Fréq. "Les deux amis, avertis de la présence d'un escroc, promirent de lui jouer un tour bien salé". L'Observateur, 17.03.77.

Syn. : de gros sel.

salle de passage, n.f.

Salle d'attente. Usuel. "Je me suis patienté+ deux heures de temps+ dans la salle de passage !" (convers. Ouaga.).

saluer

1 - v.intr. Dire bonjour, faire une visite de politesse. Usuel. "Je suis venu vous saluer." (convers. Ouaga.). "Il se présente donc pour saluer et donner quelques nouvelles du village. J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

2 - saluer bien, v.tr.

Adresser des remerciements. Fréq. "Ma femme est très contente du cadeau. Elle vous salue bien." (lettre privée).

samandé-naba, samané-naba, cf. naba+.

samara, sabara, n.f.

Origine : de l'arabe par le jula. Sandalette consistant en une semelle plate et épaisse (de cuir, caoutchouc, de plastique ...) tenant au pied par une attache qui se glisse entre les deux premiers orteils. Usuel. "Tout ce qu'il a pu ramener de son absence, c'est cette couverture et sa paire de samaras." R. NIKIEMA, Dessein contraire, 1967. "Elle marche en faisant claquer ses samaras contre ses talons." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : en attendant+, tapette+.

samba trois poches, n.f.

Chemise-veste à manches courtes comportant trois poches plaquées. Vieilli, péj.

Encycl. : Ce type de vêtement, encore porté fréquemment, est considéré en milieu urbain comme démodé. "Il ne porte que des sambas-trois-poches et des pantalons sautés+." (convers. Ouaga.).

samsa, n.m.

Origine : mooré. Sorte de beignet de haricots. Fréq., capitale, centre.  
*"Les Kinkirsi+ ont un faible pour le mil de sésame+ et les samsa."*  
E. BOGORE, Mémoire de stage, 1975.  
Rem. : Invariable en contexte français.

sanglier, n.m.

Nom donné improprement au phacochère. Fréq. Cf. phaco+.

sanio, sagno, n.m.

Origine : jula. (Pennisetum pycnostachyum). Variété de mil tardif.  
Usuel.  
Syn. : mil tardif.  
Norme : orthographe usuelle : sanio.

sans ignorer (ne pas être -), loc. verb.

"Vous n'êtes pas sans ignorer" = vous n'êtes pas sans savoir. Usuel, lettrés. *"Vous n'êtes pas sans ignorer que l'éducation constitue le processus de transmission des connaissances de l'humanité."* (radio, 13.03.78).

sanza, n.f.

Instrument de musique traditionnel "composé d'une boîte en bois ou en métal [. ] sur laquelle sont fixées plusieurs lamelles de bambou ou de métal [. ]. Une fois ces lamelles accordées, le musicien les pince à l'aide du pouce et parfois de l'index de l'autre main [. ]. Souvent des graines séchées sont introduites dans la caisse de résonance." F. BEBEY, 1981. Assez fréq. "Un instrument qui rattache certainement la Haute-Volta au reste de l'Afrique, c'est la sanza." F. BEBEY, La musique voltaïque populaire, 1981.

saraka, cf. sadaka+

sarapé, n.m.

Origine : bobo. Cérémonie initiatique au cours de laquelle, en pays bobo-fing, on fait découvrir à une classe d'âge+ l'identité des masques+ en même temps qu'on exige d'elle le secret absolu. Fréq., ouest. "Le sarapé qui a lieu chaque année va lui (à l'enfant âgé de 6 à 7 ans) faire découvrir l'identité des masques+." S.Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977.

sauce, n.f.

Sorte de ragoût (à base de viande ou de poisson, de légumes et de condiments variés) consommé avec du riz ou des boules de pâte. Usuel. "Ici, les gens mangent la sauce et le tô." (informateur Bobo.).  
Comp. : sauce-arachide, sauce d'arachide, sauce de bito+, sauce de feuilles de baobab+.

Rem. : Les sauces sont souvent désignées par le nom de l'élément principal de leur préparation.

saucissonnier, n.m.

(*Kigelia africana*). Arbre dont le gros fruit ligneux a la forme d'un saucisson d'une trentaine de centimètres de long. Spéc.

Encycl. : Suspendu dans les cases+, ce fruit passe pour apporter la fécondité.

sauté, adj.

Se dit d'un vêtement trop court, en particulier d'un pantalon étroit qui découvre la cheville. Assez fréq., jeunes urbanisés, péj. (ce genre de vêtement est considéré comme ridicule). "*Il faut m'acheter un pantalon, car mes camarades me moquent+ en disant 'pantalon sauté'.*" (convers. Ouaga.).

savon-soda, cf. sodat+.

scène, n.f.

Pièce de théâtre. Usuel, surtout peu scolarisés. "*Est-ce que tu iras à la scène, ce soir, au C.C.F. ?*" (convers. Ouaga.).

sciencer, v.tr. dir.

Ecouter attentivement, méditer pour approfondir une question, faire un effort pour comprendre. Usuel, jeunes scolarisés, fam., oral.

"*Le jazz, il faut le sciencer, tu ne comprends pas tout d'un coup !*" (convers. étudiants, Ouaga.). "*Laisse-le sciencer tranquillement !*" (convers. Ouaga.).

séboaga, n.m.

Origine : mooré. Appellation de tendresse : chéri, amour. Fréq., capitale, centre, oral surtout. "*Si tu doutes de mon amour, je me demande qui t'en assurera, ma noix de kola+, mon séboaga !*" A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Lendé, s.d. Cf. dollé+, noix de kola+.

secko, seko, sekko, secco, n.m.

Origine : portugais. Claie de fibres végétales servant à confectionner des enclos, des palissades, des nattes ...

Encycl. : Généralement fait de paille de mil ou de graminées sauvages (*Cymbopogon*). Usuel. "*Les jeunes désirent gagner davantage d'argent pour acheter des articles de consommation courante, par exemple des tôles pour recouvrir les cases+, ce qui évite de changer les sechos.*" C.D.P.P., Etude du milieu rural ..., 1970. "*Les petits travaux domestiques : construction des cases+, tissage des sékos, sont des techniques que tout adulte doit savoir.*" KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977. "*Quelques cases+ rondes de style peul en sekko*".

QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Rem. : La graphie "secco" est, localement, assez rare.

séjourner (se -), v. pron.

Séjourner. Fréq., sauf universitaires. "Mes parents sont très contents que tu viennes te séjourner au moins un mois avec nous." (lettre privée).

sel (de gros -), loc.

(En parlant d'un tour, d'une farce, d'une plaisanterie) excellent, très réussi, astucieux. Usuel, lettrés, mélior. "C'est alors qu'intervint Attiagani qui, lui aussi, trouva la plaisanterie de gros sel." L'Observateur, 06.05.1977.

semences, n.f.pl.

Semilles. Usuel. "En avril a lieu le désherbage des champs pour les prochaines semences." C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1977.

séné, n.m.

Origine : arabe. (Ximenia americana). Arbuste épineux dont les fruits comestibles sont très appréciés. Spéc. "Le fruit du séné ressemble à une sorte de prune très juteuse et acidulée." C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres et arbustes ...

Syn. : prune-chimènet, prune-épinet.

sentir (se -), v. pron.

1 - Se sentir bien, être à l'aise. Usuel, sauf universitaires. "Aujourd'hui, je ne sais pas ce que j'ai, je ne me sens pas." (convers. Ouaga.). "Il invita tout le monde à se sentir chez Pierre." N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

2 - Par ext. : se régaler. Usuel, sauf universitaires. "Avec toutes ces boissons et cette nourriture, nous nous sentions." (copie 4ème).

septième jour, n.m.

Cérémonie religieuse à la mémoire d'un défunt célébrée le septième jour qui suit le décès. Fréq.

Encycl. : Praticqué par toutes les confessions. Cf. quarantième jour.

Comp. : cérémonies du septième jour.

sérieux (au -), loc. adv.

Entre dans diverses locutions impliquant qu'il s'agit de choses graves, que l'heure n'est pas à la plaisanterie.

1 - sérieux (être au -), loc. verb.

Ne pas être d'humeur à plaisanter. Usuel. "Je suis au sérieux, j'ai de graves soucis d'argent." (convers. Ouaga.).

2 - sérieux (parler au -), loc. verb.

Avoir un entretien important. Usuel. "Je veux te parler au sérieux." M. SAWADOGO, L'Oracle, s.d. "Pourrais-je te parler au sérieux et sans témoin ?" (convers. Ouaga.).

sérieux (faire du -), loc. verb.

Travailler sérieusement, s'occuper de choses graves. Fréq., mélior.  
"Nous sommes ici pour faire du sérieux." N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

serpent-cracheur, n.m.

(Naja nigricollis). Reptile ophidien très venimeux.

Encycl. : Ce serpent a la particularité de pouvoir projeter à deux ou trois mètres son venin, en direction de la tête de sa victime afin de l'aveugler. Spéc.

Syn. : cracheur+.

serrer, v.tr.

1 - avoir la voix serrée, loc. verb.

Avoir une voix étranglée, sourde, oppressée (en signe d'émotion violente). Usuel. "Sa voix est serrée et douloureuse." M. SAWADOGO, L'Oracle, s.d. "L'enfant avait la voix serrée et le maître n'entendait pas." (copie 5ème).

2 - serrer la mine, loc. verb.

Faire la tête, froncer les sourcils, avoir l'air renfrogné. Usuel. "Il faut le voir, ce phénomène, la mine toujours serrée, le front plissé." N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977. "Depuis notre dispute, quand il me voit, il serre la mine." (copie 4ème).

3 - serrer les cols, loc. verb.

Empoigner au collet. Fréq. "Il m'a alors serré les cols en me traitant d'un+ bâtard." (convers. Ouaga.).

service, n.m.

Lieu de travail, bureau. Usuel. "Le patron est parti au service." (convers. Ouaga.). "Il lit le journal au service." (copie de concours)  
Loc. : partir au service : aller au travail, au bureau.

servir, v.tr. dir.

1 - Servir de. Fréq., peu ou non scolarisés. "Une petite case+ sert la cuisine." (copie 6ème).

2 - Remplir des fonctions, occuper un emploi. Usuel. "Cela s'est passé quand je servais à Tougan comme instituteur." (convers. Ouaga.)

sésame, n.m.

(Sesamum indicum). Graminée cultivée pour ses petites graines qui donnent de la farine. Usuel. "Chez les Rimaïbé s'y ajoutent (aux espèces cultivées) le coton et le sésame." QUEANT, ROUVILLE, Agri-culteurs et éleveurs ..., 1969. "Hormis les semilles, les seules tâches agricoles auxquelles la femme est astreinte sont [...] la collecte des gousses d'arachide+ et de voandzou+ [..], le vannage des céréales battues en brousse : fonio+, riz, sésame, petit mil+, éventuellement sorgho+." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

## seulement

1 - adv. Souvent utilisé comme explétif. "Il faut payer seulement."  
(: il n'y a qu'à payer). (convers. Ouaga.). "Asseyez-vous seulement !"  
(: asseyez-vous donc !). (convers. Bobo.).

2 - seulement que, loc. conj.

Sauf que, si ce n'est que. Usuel, sauf universitaires. "J'ai tout fait bon dans le problème, seulement que j'ai faussé la division." (copie 6ème). "Seulement qu'elle a grossi, elle n'a pas changé." (convers. Ouaga.).

## shakara, n.m.

Danse moderne d'origine nigériane. Fréq. "Qu'on y danse des shakara en hivernage+ et du Kawasha+ en saison sèche+, il s'en moque éperdument." N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

## (1) si, adv.

1 - Oui (réponse à une interrogation non négative). Fréq., sauf universitaires. "Le repas est prêt ?" - "Si !" (convers. Ouaga.).

2 - Non (réponse à une interrogation négative). Fréq. "Alors, tu ne veux pas venir avec moi ?" - "Si !" (: non, je ne veux pas venir). (convers. Bobo.).

## (2) si, adv.

(Dans une comparaison) : aussi. Fréq. "Je n'ai jamais vu une mère si gentille que ça." (copie 4ème). "Il est si savant qu'un grand intellectuel." (copie 5ème).

## sibi, n.m.

Origine : mooré. Fruit du raisinier+ vrai, qui rappelle le raisin et sert à fabriquer une boisson appréciée. Fréq., centre, capitale "En ce moment, les sibis ne sont pas encore mûrs." (informateur Ouaga.).

Syn. : raisin.

Comp. : sibikom+, sibi-sodat.

## sibi-kom [sibi kɔm] [sibi kɔ], sibikom, sibikôn, n.m.

Origine : mooré "eau de sibi". Boisson traditionnelle sucrée, obtenue à partir du fruit du raisinier+. Usuel, capitale, centre. "Les fruits séchés au soleil puis mis à macérer douze heures dans l'eau, donnent une boisson sucrée, le sibikôn." C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d. "Ma mère nous avait préparé du sibikom." (copie 6ème)

## sibi-soda, n.m.

Origine : hybride mooré-français. Boisson gazeuse confectionnée à partir du fruit du raisinier+ par les moines bénédictins de Koubri, et commercialisée dans tout le pays. Fréq., surtout capitale, centre. "Tu viens avec moi boire un pot ? Je t'offre un sibi-soda."

siester, v.intr.

Faire la sieste. Usuel. "A cette heure là, tout le monde siestait dans la concession+." (copie 5ème).

sifflet hirri, n.m.

Instrument de musique traditionnelle, en terre cuite ressemblant à une sorte d'ocarina globulaire. Spéc. "Quant au sifflet hirri [..], en plus de l'embouchure, il comporte trois trous disposés de façon à être bouchés tour à tour par les doigts." F. BEBEY, La musique voltaïque ..., 1981.

sigà, cf. sigat.

signaler, v.tr. dir.

Dénoncer, "cafarder". Fréq., milieu scolaire, péj. "Attention ! Ne va pas me signaler !" (copie 6ème). "C'était un garçon que l'on n'aimait pas, parce qu'il allait toujours signaler au directeur." (copie 4ème).

siiga, sigà, n.m.

Origine : mooré. (Anogeissus leiocarpus). Arbre à feuillage léger et argenté dont les branches sont souvent utilisées comme petit bois de chauffage. Spéc., centre.

Syn. : bouleau d'Afrique+.

sili, n.m., cf. warét+.

singe rouge, n.m.

(Erythrocebus patas). Singe très commun de la famille des Cercopithèques, à pelage brun-rouge. "Les patas+, singes rouges, encore appelés singes pleureurs en raison de leur cri plaintif, peuvent être décrits comme des Cercopithèques adaptés à la vie dans les steppes." P.L. DEKEYSER, Les mammifères de l'Afrique noire française, 1952.

Syn. : patas+ (manuels), singe pleureur (rare).

singe vert, n.m.

(Cercopithecus aethiops). Singe de la famille des Cercopithèques. Assez fréq., sud.

Syn. callitriche (manuels).

situé(e) (être bien -), loc. verb.

(En parlant d'une personne) avoir une belle situation. Assez fréq. "Avant, un breveté+ pouvait être bien situé, mieux qu'un bachelier maintenant." (convers. Ouaga.).

six-mètres, n.m.

Route généralement sans revêtement de goudron ou de latérite, n'excédant pas six mètres de large.

Encycl. : S'oppose à "goudron"+ et à "piste"+, en ce sens que le six-mètres n'a pas de revêtement, et se rencontre en contexte urbain rue non goudronnée. Usuel. "*Il faut prendre le premier six-mètres, à droite, après l'hôpital.*" (convers. Ouaga.).

société des masques, cf. masque+ (5).

soco, soko (faire son -), loc. adv.

"Faire le flambard", chercher à se faire remarquer et admirer. Fréq., jeunes urbanisés, fam., oral. "*Il ne peut s'empêcher de faire son soco dès qu'il y a une dalle+.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : faire des phases+, phaser+.

soda, n.m.

Savon de fabrication artisanale vendu sur les marchés sous forme de barres. Fréq., est, sud. "*La fabrication du soda est devenue pour ces femmes une activité lucrative.*" C.E.S.A.O.; Construire ensemble, n° 5, 1977.

Syn. : savon-soda+.

soeur, n.f.

1 - Comme pour tous les termes de parenté classificatoire, le sens est beaucoup plus large qu'en "français central". Soeur (issue du même père et de la même mère) ; demi-soeur ; cousine germaine ; toute personne du sexe féminin appartenant à la famille étendue et relevant de la même classe d'âge+ que ego ; toute personne de sexe féminin et de la même classe d'âge (approximative) originaire du même village, de la même ethnie, du même pays ; toute personne de sexe féminin appartenant à la race noire. Usuel. "*Et où habitez-vous, ma soeur ?*" (convers. Ouaga.).

2 - grande soeur

Toute personne de sexe féminin qui relève de la même génération selon les structures de la parenté classificatoire, tout en étant plus âgée (quel que soit l'âge atteint). Usuel.

3 - petite soeur

Toute personne de sexe féminin qui relève de la même génération selon les structures de la parenté classificatoire, tout en étant plus jeune (quel que soit l'âge atteint). Usuel. "*Vous étiez parentée+ à la regrettée+ ?*" - "*C'était ma petite soeur, elle n'avait que 58 ans.*" (convers. Ouaga.).

soeur religieuse, n.f.

Religieuse, bonne soeur. Usuel. "*Elle est avec les soeurs religieuses qui s'occupent des lépreux.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : "Soeur religieuse" lève toute ambiguïté, compte tenu de l'imprécision du terme "soeur" dans le contexte socio-culturel local.

sofa, n.m.

Origine : jula. Soldat d'origine africaine. Vieilli (époque coloniale). "La terreur inspirée par ces fétiches (: Mossi) est telle qu'il y a quelques années, le chef de la colonne de Gadeari fut victime d'une désertion massive de la part de ses hommes lorsqu'il chercha à les persuader de faire la conquête du pays mossi. Il fut lui-même tué, peut-être par ses propres sofas." Dr CROZAT, Rapport sur une mission au Mossi, 1890. Journal Officiel de la République française, 5-9 octobre 1891, p. 4837. "Après avoir été pendant deux ans sofa d'Agnibou Tall, fils d'El Hadj+ Omar". QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et élèves ..., 1969.

soïtana, souïtana, soutana, suktana, n.m.

Origine : de l'arabe. Démon, diable, Satan. Usuel, péj. "L'air est empesté de l'haleine de Soïtana." M. SAWADOGO, L'Oracle, s.d. "Cet homme-là, c'est Soutana lui-même." (convers. Ouaga.).

solde, n.f.

Origine : vocabulaire de l'armée. Salaire (quel que soit l'emploi occupé). Usuel. "On m'a fait une avance de solde de 600 francs, ce qui représente la moitié de ma solde." M.J.C. de BANFORA, Si ton fils va à l'école, 1974. "En tant que commis+, ma solde est trop faible pour supporter+ ma famille." (convers. Ouaga.).  
Dér. : soldert+.

solder, v.tr. dir.

Verser le salaire, rémunérer. Usuel. "Je suis son boy+ et voilà déjà six mois qu'il ne me solde plus." M.J.C. de BANFORA, Si ton fils va à l'école, 1974.  
Syn. (partiel) : pecquet+.

solliciter à quelqu'un, v.tr. indir.

Prier quelqu'un de, demander respectueusement quelque chose à quelqu'un. Usuel, lettrés, rech. "Les saisons pluvieuses+ menacent-elles d'être mauvaises, les paysans sollicitent aux ancêtres+ de bonnes pluies et de bonnes récoltes." P.V. ZIDOUEMBA, Mémoire de stage, 1976.

sorgho, n.m.

Origine : de l'italien "sorgo", mais origine obscure. Selon le L.E., probablement du latin "syracus" (: de Syrie). (Sorghum vulgaris). Graminée alimentaire dont les grains sont plus gros que ceux du mil+ (cf. gros mil+). Usuel. "Ils (: les prisonniers) furent sur le champ emmenés à Sakhaboutenga pour y être échangés contre du sorgho destiné aux chevaux, du mil pour la population et de la poudre à fusil." L. BINGER, Du Niger au Golfe de Guinée, en passant par le Mossi, 1892. "Plusieurs variétés de sorgho et de mil constituent les récoltes de base des Mossi." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Les parcelles de maïs, de sorgho rouge, de coton y produisent d'abondantes récoltes." J. CAPRON, Communautés villageoises ..., 1973.  
Syn. : baninga+, gros mil+.  
Comp. : sorgho blanc, sorgho rouge.

sortie des masques, cf. masque (6)

sortir, v.intr.

1 - (En parlant d'une tache) : disparaître. Usuel. "*Patron ! j'ai lavé beaucoup, la tache ne sort pas.*" (convers. Ouaga.).

2 - En contexte traditionnel, se dit à propos de la première apparition en public d'une jeune accouchée, après les sept jours de réclusion dans la case+ qui ont suivi la naissance. Une fête est alors célébrée. Célébrer les relevailles. Assez fréq. "*La mère reste sept jours dans la case+ et le septième jour, un repas est préparé auquel sont invités vieux+ et vieilles+ du village pour les informer que la jeune maman doit sortir.*" T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

souchet, cf. pois sucré+

soudure, cf. période de faim+

souïtana, cf. soïtan.

soukala, n.m. ou f.

Origine : jula "en ligne-case". Ensemble de cases+ rondes regroupant tous les membres d'une famille étendue+ (parfois plus d'une cinquantaine de personnes) au sein de la même concession+. Usuel. "*Les Sé-noufo et apparentés, très attachés à leur terroir [. ] où se concentrent de vastes soukalas circulaires composés de cases rondes à pailote.*" J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973. "*Le chef de famille règne sur le soukala.*" (informateur Fada).

soulever, v.tr. dir.

Etre reçu à, obtenir (en parlant d'un examen). Fréq., scolarisés, fam. "*Ca s'est passé l'année où j'ai soulevé mon B.E.P.C.*" (convers. Koudougou).

soumara, cf. soubala+.

soubala [sumbal a], soumbara, soumara, n.m.

Origine : jula. Condiment très apprécié obtenu à partir de graines de néré+ bouillies, pilées puis fermentées.

Encycl. : Il se présente sous la forme de boules noirâtres à odeur forte, les noix de soubala. Usuel. "*Voilà une calebasse+ et un peu de soubala.*" M.J.C. de NYANGOLOKO, La demande en mariage, 1974. "*Les graines de néré+ fermentées donnent le soumbara utilisé comme condiment pour les sauces+.*" C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d. "*ses voisins se consultent sur l'opportunité de préparer des noix de soubala.*" J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

Syn. : kalogo+, moutarde de néré+.

Comp. : noix de soumbara (rare).

soumbara, cf. soumbala+.

sourate, n.f.

Origine : arabe. Verset du Coran.

Encycl. : Recopiée sur un morceau de papier, la sourate est utilisée comme amulette que l'on porte sur soi." Fréq., musulmans. "*L'équipe, à force de gris-gris+ et de sourates réussit à conjurer le mauvais sort.*" N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

soutana, cf. soïtana+.

soutien, n.m.

Origine : ellipse du second terme. Soutien-gorge. Usuel. "*Je l'ai rencontrée au marché, du côté des vendeuses de soutien.*" (convers Ouaga.).

sowézi, n.m.

Origine : bobo. Cérémonie initiatique durant laquelle le jeune homme doit accomplir certaines épreuves d'endurance. Spéc., est. "*Nous constatons que le sowézi permet au Bobo [...] d'entrer dans la vie active et d'y jouer un rôle.*" Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977.

sucrerie, n.f.

Boisson rafraîchissante sucrée mais non alcoolisée, gazéifiée ou non (sirop, soda ...). Usuel. "*Si vous le permettez, je préfère boire une sucrerie.*" (convers. Ouaga.).

suivre, v.intr.

Obéir, ne pas s'écarter des règles ou d'instructions données. Fréq. "*L'enfant doit apprendre à suivre, comme ses semblables.*" M. WEDRAOGO, Mémoire de stage, 1977. "*Je t'ai interdit de sortir seul. Ce n'est pas suivi, me semble-t-il !' - 'C'est suivi !', dit l'enfant.*" (copie 5ème).

suktana, cf. soïtana+

super-goëlette, n.f.

Véhicule de transport en commun pouvant accueillir une vingtaine de voyageurs assis. Usuel, surtout capitale. "*Ca ne fait rien si tu ne peux pas m'accompagner. Je prendrai la super-goëlette.*" (convers. Ouaga.).

supporter, v.tr. dir.

1 - Aider financièrement. Usuel. "*Le 'Journal des Jeunes' paraîtra à condition que vous nous supportiez.*" (radio : "Avis et Communiqués", 26.04.78).

Dér. : supporteur+.

2 - supporter (une équipe), loc. verb.

Soutenir, encourager (une équipe sportive de joueurs). Usuel, vocabulaire sportif, mais aussi non-sportif. "Tous les élèves sont invités à venir nombreux supporter leur équipe." (note administrative). "Mon frère+, la soutenance a été dure [...] et je n'avais personne pour me supporter." (convers. Ouaga.).

supporteur, n.m.

1 - Personne qui apporte son soutien financier (à quelqu'un, à une entreprise). Fréq. "Et une fois que je serai là-bas, qui sera mon supporteur ?" (copie 4ème).

2 - Personne qui vient soutenir, encourager une équipe sportive, supporter. Fréq. "Malgré tous les supporteurs qui s'étaient déplacés, notre équipe n'a pas brillé." (copie 4ème).

sur, prép.

(Après un verbe de mouvement) : vers, en direction de. Fréq. "La semaine prochaine, je bouge sur Bobo." (convers. Ouaga.). "Quand voyageras-tu sur Koudougou ?" (convers. Ouaga.).

surcoincer, v.intr.

(Vocabulaire sportif, particulièrement football). Se dit d'un joueur que l'on garde en réserve, en seconde position. Techn. "Il fait partie des joueurs que l'on surcoince régulièrement." (convers. Ouaga.)

symbole, n.m.

(A l'époque coloniale) : objet que devait porter, à titre de punition, tout écolier surpris à utiliser sa langue maternelle dans l'enceinte de l'école. Vx, mais encore utilisé dans des contextes évoquant le passé. Connu de tous. "Le port du symbole et la punition qui en résultait nous apprenaient à considérer nos langues comme inférieures." (convers. Ouaga.).